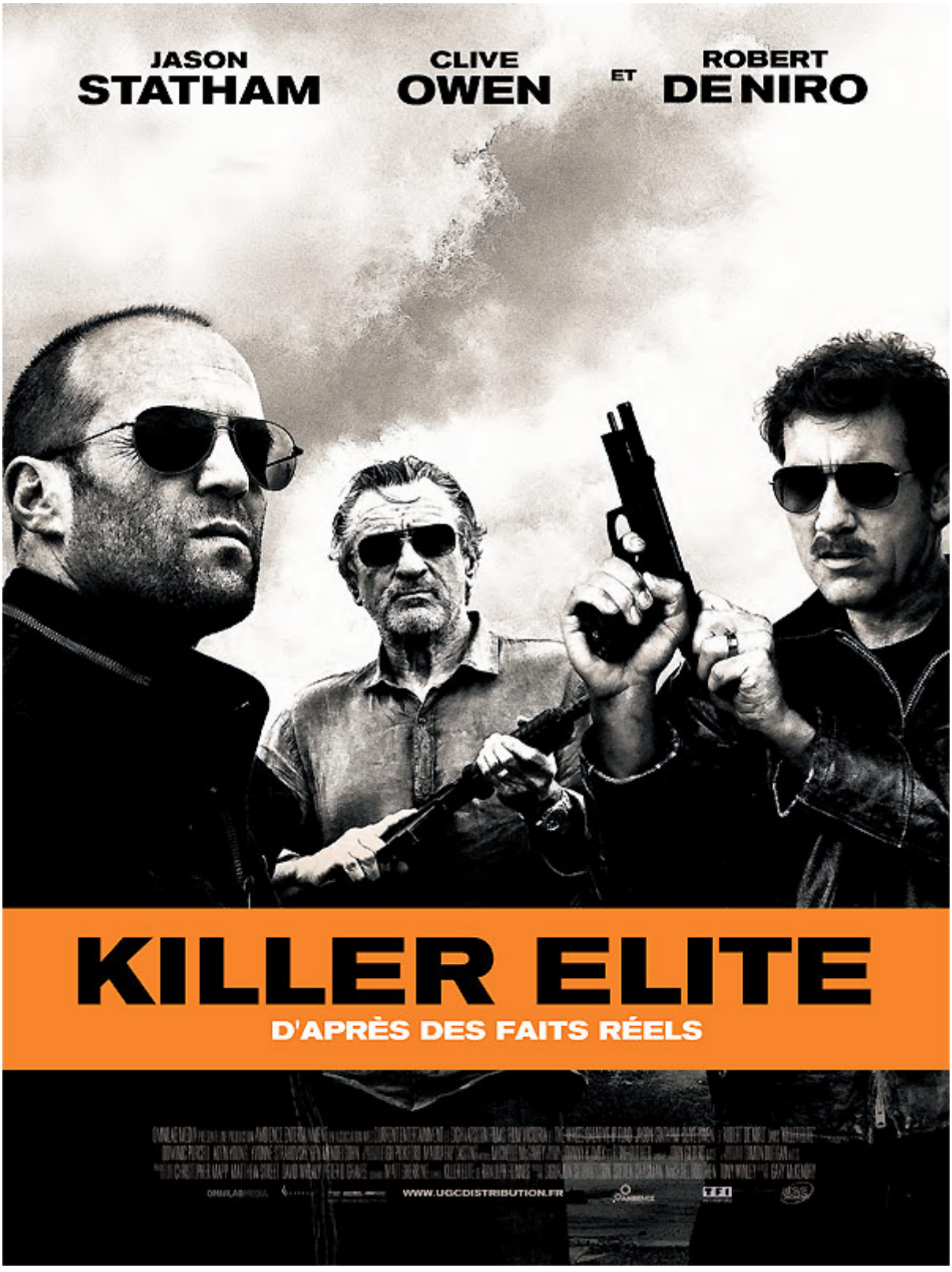
Killer Elite de Gary McKendry (avec Jason Statham, Clive Owen…) 2011



Genre : **Jason** tatanne

Scénar : après une bavure au Mexique en 1980 où il bute un type sous les yeux de son fils, *Danny Bryce* décide de raccrocher de son métier

de tueur d’élite. Un an plus tard, alors qu'il vit tranquille en Australie, il est contacté par d’anciens collègues : son mentor et co-équipier *Hunter* est retenu prisonnier à cause d’une mission non accomplie. Il risque d’être tué à tout moment à Oman où *Danny* part sans chercher à comprendre. La mission de *Hunter* était de dessouder les SAS responsables de la mort des trois fils d’un sheikh, mais les anciens soldats d’élite anglais ont monté une sorte de société d’entraide qui va bien sûr mettre de très méchants bâtons dans les roues de *Danny* qui, malgré l'avis de ceux qui tentent de l’en dissuader, se met sur leur piste pour éventuellement mener à bien la mission de son ami…

Inspiré d'une histoire supposée vraie (les procès ont plu sur l’auteur à parution) écrite en 1991 par **Ranulph Fiennes** sous le titre *The Feather men*, *Killer Elite* est du pur **Statham** qui castagne, qui plus est doté d’un scénario trouble et d'action sans arrêt, avec aussi des invités de choix (**Robert De Niro** ! Mais aussi un impressionnant **Clive Owen** dans ce rôle de borgne acharné, **Dominic Purcell** ou encore **Adewale Akinnuoye-Agbaje**, le fabuleux *Simon Adebisi* de la meilleure série de tous les temps, *Oz*) que l’on a parfois affublés de voitures et de fringues terriblement Eighties.

Comme dans tout bon film du genre, **Statham** and Co. prennent de gros risques pour aller au plus près de l'ennemi quasi-intouchable au point, au beau milieu d’un scénario classique de manipulation tous azimuths, de ne pas être souvent super crédibles mais franchement, est-il possible de l’être une minute dans un film de cet acabit ? Hein ? En tout cas on passe un bon moment de bourrinage en règle, les bastons sont très méchantes, les explosions énormes, rien à signaler chef !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.